



**Groupe d'économie  
Lare-Efi  
du développement**

*Université Montesquieu-Bordeaux IV*

**Document de travail**

DT/172/2012

**REEXAMEN DES DETERMINANTS DE LA  
CROISSANCE ECONOMIQUE EN COTE D'IVOIRE**

par

**LEWIS LANDRY GAKPA**

*Doctorant, UFR-SEG – Université Félix Houphouët Boigny*





## **Groupe d'économie Lare-Efi du développement**

*Université Montesquieu-Bordeaux IV*

### **REEXAMEN DES DETERMINANTS DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE EN COTE D'IVOIRE**

par

**LEWIS LANDRY GAKPA**

*Doctorant, UFR SEG-Université Félix Houphouët Boigny*

#### **Résumé :**

L'objectif de ce papier est de réexaminer les déterminants de la croissance économique en Côte d'Ivoire afin de proposer des mesures pour les pouvoirs publics. Pour ce faire nous utilisons les données provenant de la Banque mondiale (2008), la division des statistiques des Nations Unies, et de l'ICRG couvrant la période 1980-2006. La vérification empirique à partir d'un modèle structurel appliqué sur les données de séries temporelles montre des résultats globalement significatifs. En effet, il ressort de ces résultats que la gouvernance techniciste et la gouvernance démocratique se révèlent être les mécanismes importants par lesquels les déterminants de la croissance se transmettent à la croissance économique. Ce qui amène à définir des politiques susceptibles de stimuler la croissance économique à travers la mise en place de structures aptes à aider à l'installation de pratiques de bonne gouvernance.

#### **Abstract : RE-EXAMINATION OF THE DETERMINANTS OF ECONOMIC GROWTH IN COTE D'IVOIRE**

The aim of this paper is to re-examine the determinants of economic growth in Côte d'Ivoire. We use the 2008 world development indicators of the World Bank, Statistics Division of the United Nations and ICRG over the period 1980-2006. The empirical verification, from a structural model based, on time series data shows overall significant results. Indeed, it comes out from these results that the technicist governance and the democratic governance are proving to be important mechanisms by which the growth determinants are transmitted to economic growth. Thus, this leads to the definition of politics likely to reinforce the economic growth towards the starting up structures qualified to help to the settlement of sound governance policies.

**Keywords: Growth; Determinants of Economic Growth; Governance; Côte d'Ivoire.**

**JEL classification: O50; 055**

## Sommaire

<b>1. Introduction</b> .....	2
<b>2. Méthodologie et résultats empiriques</b> .....	4
<i>A. Le modèle économétrique de référence</i> .....	4
<i>α. Le modèle</i> .....	4
<i>B. Les sources des données</i> .....	5
<i>C. La méthode d'estimation</i> .....	5
<i>D. Les résultats du modèle</i> .....	6
<b>3. Conclusion</b> .....	8
<b>Références bibliographiques</b> .....	9
<b>Annexes</b> .....	11

## 1. Introduction

D'après de nouvelles estimations publiées dans les *indicateurs du développement de 2007*, les taux de pauvreté au niveau mondial ont continué à baisser au cours des quatre premières du 21<sup>ème</sup> siècle. En effet, la proportion de personnes vivant avec moins d'un dollar (USA) par jour est passée à 18,4% en 2004, ce qui correspond à environ 985 millions de personnes vivant encore dans une pauvreté extrême, contre 1,25 milliards en 1990. Le nombre de personnes vivant avec moins de deux dollars par jour baisse aussi, mais on estime que 2,6 milliards de pauvres, soit presque la moitié de la population des pays en développement, appartenait encore à cette catégorie.

Le taux de pauvreté est donc en baisse dans le monde, en Asie de l'Est surtout, où le taux de pauvreté a reculé de façon spectaculaire : il est passé de 80% en 1981 à 17% en 2005<sup>1</sup>. Alors qu'en Afrique subsaharienne, la proportion de personnes vivant avec 1,25 dollar par jour était de 51% en 2005, à peu près la même que qu'en 1981.

En Côte d'Ivoire, à l'instar des autres pays en développement, l'état de la pauvreté ne s'est pas amélioré, pire, il s'est détérioré avec les différentes crises qu'a connues le pays. En effet, le taux de pauvreté est passé de 10% en 1985 à 48,9% en 2008 ; ce qui correspond à un effectif de pauvres estimé à 974 000 en 1985 et à 10 174 000 en 2008 (DSRP, 2009).

Face donc à cette situation, la lutte contre la pauvreté est devenue l'un des défis majeurs des politiques économiques au cours de ces dernières années, comme en témoigne la mise en place de documents de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP, 2009) et plus récemment du Programme National de Développement (PND, 2012).

Ainsi, plusieurs questions reviennent dans les débats sur les causes du retard économique des pays en voie de développement en général et celui de la Côte d'Ivoire en particulier. De nombreux facteurs ont été identifiés dans la littérature théorique et empirique pour expliquer la piètre performance économique de l'économie ivoirienne. Parmi ceux-ci figure en bonne place le faible taux de croissance économique<sup>2</sup>. Car d'après les travaux de la Banque Mondiale, depuis 20 ans, l'incidence de la pauvreté tend à diminuer avec une croissance soutenue. Egalement pour certains économistes, dont Dollar et Kraay (2001), Dollar (2003), Rodrik (F&D, 2000)<sup>3</sup>, Panagariya (F&D, 2010), sans croissance rapide et durable, il n'y a guère d'espoir de réduire sensiblement la pauvreté dans les pays à faible à revenu, dont un plus grand nombre se situent en Asie du Sud et en Afrique.

La croissance économique, par son importance en termes d'amélioration de niveaux de vie, a fait de cette notion l'une des thématiques les plus débattues par les économistes. Les initiatives pour accroître la croissance économique et éradiquer la pauvreté prolifèrent. Les écrits se multiplient mais les opinions sur les déterminants de la croissance économique au sein d'un pays et entre groupes de pays divergent. Certains travaux ont largement exploité les données issues de la sphère économique pour tenter de justifier les écarts de croissance entre pays<sup>4</sup>. Cependant, les limites des estimations effectuées, et notamment, la nécessité d'ajouter des dummies régionales au sein des modèles pour parvenir à expliquer la variance des observations, ont suggéré l'incomplétude des modèles se limitant aux indicateurs économiques pour expliquer les comportements de croissance. Cette réflexion a incité les économistes à se tourner vers les variables institutionnelles pour tenter de trouver une justification aux écarts entre pays inexpliqués par les seules données économiques. Plusieurs facteurs politiques et

<sup>1</sup> Finances & Développement, décembre 2008.

<sup>2</sup> Le taux de croissance du PIB réel économique en Côte d'Ivoire, représentait encore respectivement 1.6% en 2004, 1.8% en 2005, 1.2% en 2006, 2.7% en 2007 et 2.9% en 2008.

<sup>3</sup> Rodrik, D., (2000), croissance ou lutte contre pauvreté. Un débat futile. Finance et développement/Décembre 2000.

<sup>4</sup> Entre autres, Lee (1993) introduit les barrières tarifaires comme déterminant du revenu de long terme, Easterly et Rebelo (1993) s'intéressent à l'impact de l'investissement public, Davis (1995) rend compte d'une relation positive entre les ressources naturelles et la croissance économique, Barro et Sala-i-Martin (1995) mesurent le rôle des dépenses publiques de consommation, Sachs et Warner (1995) celui de l'ouverture extérieure, Fisher (1993) à l'effet de l'inflation et de la stabilité macroéconomique, King et Levine (1993), celui du développement financier etc.

institutionnels ont alors été mis en avant: la démocratie chez Barro (1996), le respect des droits de propriété chez Clague, Keefer et Olson (1996), l'instabilité politique chez Alesina et Perotti (1994), Acemoglu, Johnson et Robinson (2004), Rodrik, Subramanian et Trebbi (2002) etc. Cependant, un trait commun à tous ces travaux est qu'ils considèrent les variables institutionnelles comme des facteurs exogènes, qui déterminent la croissance à long terme sans être eux-mêmes influencés par les performances de l'économie. Cette vision de la croissance à long terme est tronquée, parce qu'elle ignore que sur le long terme, il est tout aussi erroné de postuler que le cadre institutionnel est figé, ou en tout cas déterminé par des phénomènes purement aléatoires, que d'ignorer l'influence de ce cadre institutionnel sur les déterminants de la croissance. Même si l'on ne s'intéresse en dernier ressort qu'à l'explication des performances économiques, ignorer le caractère endogène des variables institutionnelles sur le long terme conduit à des résultats qui peuvent être gravement entachés de biais de simultanéité. C'est cette lacune que tente de corriger cette étude dans le cas ivoirien.

Ainsi Cette étude se propose de montrer, compte tenu de la spécificité ivoirienne, que la qualité des institutions constitue un mécanisme de transmission des principaux déterminants de la croissance économique à la croissance et qu'à ce titre, elle contribue à relever le niveau de la croissance économique en Côte d'Ivoire. En effet, malgré l'importance et la diversité des politiques économiques et des réformes entreprises par le pays, il continue d'être marqué par d'importantes faiblesses en matière de Gouvernance et de réglementation économiques (DSRP, 2009). A cette fin, nous estimons un modèle à équations simultanées sur une base de données composée uniquement de la Côte d'Ivoire et couvrant plus d'une vingtaine d'années. La longueur temporelle de la base étudiée, ainsi que la méthodologie utilisée, nous permettent de ne pas limiter notre travail à une vision partielle des phénomènes en présence: les variables de qualité institutionnelles qui représentent nos variables d'intérêt sont laissées libres d'être déterminés de manière endogène. De cette manière, nous espérons pouvoir tirer quelques enseignements qui nous permettraient, notamment, de comprendre ce qui a retardé la Côte d'Ivoire autant par rapport à ses semblables, ayant été au même niveau de développement que la Côte d'Ivoire dans les années 60.

L'enjeu de ce travail est important, puisqu'il consiste à déterminer l'environnement institutionnel le plus à même d'entraîner l'utilisation optimale des principaux déterminants de la croissance économique en Côte d'Ivoire.

Le reste du papier est organisé de la façon suivante. La section 2 présente la méthodologie et les résultats de l'étude. La conclusion fait l'objet de la dernière section.

## **2. Méthodologie et résultats empiriques**

### **A. Le modèle économétrique de référence**

#### *α. le modèle*

Afin de tenir compte des insuffisances économétriques précédemment évoquées, nous entendons construire un modèle structurel composé de plusieurs équations simultanées. Le modèle structurel retenu se compose d'une équation de base décrivant le comportement de croissance, à laquelle s'ajoutent d'autres équations censées préciser les principaux canaux à travers lesquels les principaux déterminants de la croissance se transmettent à la croissance, si les variables explicatives de cette première relation se révèlent endogènes. Elle relie le taux de croissance du PIB réel par tête aux proxys de la qualité des institutions (quatre (04) indicateurs de qualité institutionnelle sont utilisés dans cette étude ; ce sont la *Stabilité du Gouvernement*, *Ordres et Lois*, *Gouvernance Démocratique* et *la Gouvernance Techniciste*<sup>5</sup> et autres facteurs tels que le commerce, le capital humain, les infrastructures, le développement financier, etc. La forme générale du système peut s'écrire de la manière suivante :

$$f(y_t, x_t, \beta) = \varepsilon_t$$

<sup>5</sup> La gouvernance techniciste est identifiée ici par la dépense publique dans ces aspects quantitatifs et qualitatifs.

Où  $y_t$  est le vecteur des variables endogènes,  $x_t$  le vecteur des variables exogènes et  $\varepsilon_t$  est le vecteur des résidus possiblement corrélé ; le but de l'estimation étant de trouver le vecteur des paramètres  $\beta$ .

#### *Le test d'endogénéité de Nakamura et Nakamura [1998] et ses conclusions*

Une variable est dite endogène dans une équation économétrique, lorsqu'elle n'est pas indépendante des termes de l'erreur, ce qui risque d'entraîner un biais d'estimation des coefficients. Dans ce cas de figure, l'hypothèse 6 des hypothèses de Gauss-Markov n'est pas vérifiée. Pour remédier à ce problème, il faut instrumenter la variable endogène par une autre variable qui lui est fortement corrélée, tout en étant indépendante des termes de l'erreur.

Une série de tests d'endogénéité, dits tests de Nakamura et Nakamura ont été effectuées pour l'ensemble de nos variables d'intérêt à savoir les variables de qualité des institutions. Ces tests ne sont pas présentés dans ce document. Selon ce test, les variables, *Ordres et Lois (lo)*, *la Stabilité du Gouvernement (gs)*, se révèlent exogènes. Les autres, *Responsabilité Démocratique (demacc)*, les dépenses de consommation du gouvernement par rapport au PIB (*gtech*), apparaissent endogènes à l'équation de croissance. La structure du modèle représentée par un système d'équations se présente alors comme suit :

$$Pibrt = f(gs, lo, demacc, gtech, VarEco) \quad \text{Eq.1}$$

$$demacc = f(VarEco, Pcacao) \quad \text{Eq.2}$$

$$gtech = f(VarEco, Ppetrole) \quad \text{Eq.3}$$

Avec :

*Pibrt* : le taux de croissance du PIB réel ; *gs* : la Stabilité du Gouvernement ; *lo* : Ordres et Lois ; *demacc* : Responsabilité Démocratique ; *gtech* : les dépenses de consommation du gouvernement par rapport au PIB comme proxy de la gouvernance techniciste ; *VarEco* : signifie variables économiques et comprennent : le taux d'inflation (**Infl**), commerce (somme des exportations et des importations de biens et services en pourcentage du PIB, **Trade**), les infrastructures disponibles (**tel**), taille de la population urbaine rapportée à la population totale (**Urb**), deux (02) mesures de développement financier à savoir : le crédit domestique au secteur privé en % du PIB (**cdgdp**) et l'agrégat monétaire M3 rapporté au PIB (**tlm3**), l'espérance de vie à la naissance utilisée comme une mesure du capital humain (**Lifex**), l'investissement domestique par rapport au PIB. (**Inv**), les flux d'investissement direct étranger entrant dans le pays (**Ide**) ; *Pcacao*, *Ppetrole*, représentent les variables de dotations en ressources naturelles.

Nous vérifions d'abord les conditions d'identifiabilité du modèle. Il s'agit des conditions d'ordre et de rang. Les conditions d'ordre sont des conditions nécessaires qui se déterminent équation par équation. Les conditions de rang sont des conditions nécessaires qui se révèlent dans la pratique difficiles voire parfois impossibles à mettre en œuvre. Ainsi, les chercheurs se limitent aux conditions d'ordre d'identifiabilité (Bourbonnais [2002]). La mise en œuvre des conditions d'ordre montre que notre modèle est sur-identifié et par conséquent la résolution du modèle est possible.

## **B. Les sources des données**

Les données utilisées pour l'estimation de l'équation du modèle sont annuelles. Elles proviennent de sources diverses dont les plus importantes sont : le CD-Rom de la Banque Mondiale (2008), la division des statistiques des Nations Unies, la Direction de la Conjoncture et de la Prévision Economique (DGPE) et le site Web de l'université de Sherbrooke. Concernant les « proxys » de la qualité des institutions, ils sont issus de La base de données de *International Country Risk Guide* (ICRG). La période couverte va de 1980 à 2006.

### C. La méthode d'estimation

Pour estimer ce modèle à équations simultanées, nous adoptons la méthodologie suivante. Le logiciel utilisé est la version 10.0 de STATA et Eviews 7. Nous procédons à la description critique des variables. Les résultats sont présentés dans le tableau 1 en annexes.

Nous utilisons avant toute estimation le test de Dicker-Fuller Augmenté (ADF, 1981) pour tester la racine unitaire. Blough [1992] soutenait que les tests de racine unitaire peuvent faussement rejeter l'hypothèse nulle de non stationnarité lorsque la croissance possède un pouvoir faible contre l'hypothèse alternative. Cela étant dû au fait qu'en échantillons finis, il a été découvert que certains processus de racines unitaires exhibent un comportement proche d'un processus stationnaire de bruit blanc (White noise). Ces problèmes méthodologiques sont en fait dus à l'utilisation des valeurs critiques basées sur la distribution asymptotique de Dicker-Fuller. Ainsi, compte tenu de tous ces problèmes potentiels dans le test de la racine unitaire, nous nous servons des résultats du test KPSS décrit dans Kwiatkowski et al [1992] dans le but de confirmer la validité des résultats du test Dickey-Fuller. Ce test nous permet en fait de savoir si le test ADF est valide. Les résultats de ces différents tests sont présentés dans le tableau 2 en annexes.

Afin de résoudre le problème d'endogénéité de nos variables d'intérêts qui est confirmé par le test de Nakamura-Nakamura, les variables exogènes (retardées ou non) et les variables endogènes retardées sont retenues comme instruments tel qu'il est envisagé dans la plupart des manuels d'économétrie (Greene, Maddala). Soulignons que la validité des instruments au sein de nos régressions est vérifiée par le biais d'un test de suridentification et que l'hétéroscédasticité est contrôlée par la méthode de white. A cet effet, nous utilisons les triples moindres carrés qui comme les doubles moindres carrés permettent de traiter du problème d'endogénéité mais aussi tiennent compte de la corrélation entre les termes d'erreurs de nos différentes équations comme la méthode SUR. Sous l'hypothèse nulle d'une bonne spécification de nos différentes équations, les triples moindres carrés sont plus efficaces car elles prennent en compte la corrélation des termes d'erreurs de nos différentes équations.

### D. Les résultats du modèle

Les résultats de l'estimation des équations (1) à (3) sont respectivement reportés dans le tableau (1) ci-après :

**Tableau 1: Résultat de l'estimation du modèle**

Equation	Obs	Parms	RMSE	"R-sq"	Chi2	P
Eq1	24	13	3.281852	(-0.6986)	50.64	0.0000
Eq2	24	10	0.1913319	0.6426	48.65	0.0000
Eq3	24	10	0.7017419	0.6996	56.51	0.0000
	Coef.	Std.Err	Z	P> z	[95% Conf. Interval]	
<b>Eq1</b>						
Dgs	0.63601136	0.4175311	1.52	0.128	(-0.1823323)	1.454359
Dlo	0.6497142	1.244584	0.52	0.602	(-1.789626)	3.089055
Ddemacc	14.76899	5.732065	2.58	0.010	3.534349	26.00363
Dgtech	0.068891	0.6915093	0.10	0.921	(-1.286442)	1.424224
Infl	0.3292072	0.1238827	2.66	0.008	0.0864015	0.5720129
Dtrade	0.207474	0.1184665	1.75	0.080	(-0.024716)	0.4396641
Dtel	13.317	10.76158	1.24	0.216	(-7.775307)	34.40931
Durb	144.8579	54.64445	2.65	0.008	37.75671	251.959
Dcdgdp	0.027619	0.2591686	0.11	0.915	(-0.4803422)	0.5355802
Dlifex	1.021033	1.415719	0.72	0.471	(-1.753726)	3.795791



Dinv	(-0.909506)	0.4667029	(-1.95)	0.051	(-1.824227)	0.0052148
Dtlm3	(-0.3413487)	0.3929469	(-0.87)	0.385	(-1.111511)	0.4288131
Dide	1.118635	0.8645556	1.29	0.196	(-0.5758626)	2.813133
_cons	(-3.020864)	1.12096	(-2.69)	0.007	(-5.217906)	(-0.8238226)

**Eq2**

Infl	(-0.0094878)	0.0093968	(-1.01)	0.313	(-0.0279052)	0.0089297
Dtrade	(-0.004043)	0.0102299	(-0.40)	0.693	(-0.0240933)	0.0160073
Dtel	(-1.574212)	0.3787915	(-4.16)	0.000	(-2.31663)	(-0.8317942)
Durb	(-7.906846)	1.861817	(-4.25)	0.000	(-11.55594)	(-4.257752)
Dcdgdp	(-0.0164312)	0.0190471	(-0.86)	0.388	(-0.0537628)	0.0209005
Dlifex	0.0933389	0.1200844	0.78	0.437	(-0.1420223)	0.3287001
Dinv	0.0680976	0.0239409	2.84	0.004	0.0211743	0.1150208
Dtlm3	0.0423531	0.0237493	1.78	0.075	(-0.0041947)	0.0889009
Dide	(-0.033956)	0.0465158	(-0.73)	0.465	(-0.1251252)	0.0572133
Dpcacao	0.0002255	0.0003372	0.67	0.504	(-0.0004354)	0.0008865
_cons	0.1269998	0.0628189	2.02	0.043	0.003877	0.2501226

**Eq3**

Infl	0.0162822	0.0390961	0.42	0.677	(-0.0603448)	0.0929092
Dtrade	(-0.048083)	0.0372394	(-1.29)	0.197	(-0.1210709)	0.024905
Dtel	0.2128703	1.400297	0.15	0.879	(-2.531661)	2.957402
Durb	0.0530804	6.896037	0.01	0.994	(-13.4629)	13.56906
Dcdgdp	0.2230848	0.0738583	3.02	0.003	0.0783251	0.3678445
Dlifex	(-0.0366864)	0.4508616	(-0.08)	0.935	(-0.920359)	0.8469861
Dinv	0.501769	0.0859945	0.58	0.560	(-0.1183692)	0.218723
Dtlm3	(-0.0503701)	0.0891973	(-0.56)	0.572	(-0.2251935)	0.1244533
Dide	(-0.8959326)	0.1763538	(-5.08)	0.000	(-1.24158)	(-0.5502855)
Dppetrole	0.0001548	0.0000603	2.57	0.010	0.0000366	0.000273
_cons	(-0.1752551)	0.2604561	(-0.67)	0.501	(-0.6857398)	0.3352295

**Endogenous Variables :** Dpibr Ddemacc Dgtech

**Exogenous Variables:** Dgs Dlo infl Dtrade Dtel durb Dcdgdp dlifex Dinv Dtlm3 Dide Dpcacao dppetrole lgtech Linv Lgs

. **overid**

Number of equations : 3

Total number of exogenous variables in system : 17

Number of estimated coefficients : 36

Hansen-Sargan overidentification statistic : 21.992

Under H0, distributed as Chi-sq(15), pval = 0.1080

**Notes :** Le test de Sargan correspond à la statistique du test de validité des instruments : l'hypothèse nulle est la validité des instruments

**Source :** Estimations de l'auteur à partir de STATA 10.0

Le modèle dont les résultats sont présentés dans le tableau 1 fournit les résultats de l'estimation du système composé des équations (1) à (3). Les équations (2) et (3) testent la validité des canaux de transmission des déterminants de la croissance à la croissance économique. La première équation (2) restitue les effets des déterminants de la croissance sur la gouvernance démocratique tandis que la seconde interroge la validité du canal de la gouvernance techniciste. L'équation (1) quant à elle vérifie l'effet direct des déterminants de la croissance sur la croissance économique. Le modèle global dont les résultats sont présentés dans le tableau 1 présente des coefficients de détermination respectifs de -0.6986 (équation 1), 0.6426 (équation 2) et 0,6996 (équation 3). Mais comme nous le savons, ces coefficients ont moins d'importance dans ce genre de modèle<sup>6</sup>. De même, les résultats du test de suridentification (autrement dit de la validité des instruments) sont fournis à la suite des résultats des estimations. En effet, si la p-value trouvée dépasse 1%, 5% et 10%, l'hypothèse nulle de validité des instruments ne sera pas à rejeter. Pour l'ensemble des équations estimées, nous pouvons accepter l'hypothèse de validité des instruments, puisque la p-value (0.1080) dépasse dans tous les cas 10%.

En ce qui concerne l'efficacité des déterminants de la croissance économique, en termes de gouvernance démocratique, on relève d'après nos résultats du tableau 1 que les investissements domestiques (*Inv*) et le rapport des actifs liquides du système financier ou agrégat M3/PIB (*Tlm3*) ont un effet positif et sont significatifs. Les estimations montrent en effet que les investissements domestiques et le rapport des actifs liquides du système financier affectent positivement et significativement la gouvernance démocratique au seuil de 1% et 10%. L'ampleur de l'effet est de l'ordre de 0.004% et 0.075% pour une hausse de 1% des investissements domestiques et de l'agrégat M3/PIB. Les résultats de la régression de l'équation (3) résumés dans le tableau 1, indiquent que le crédit domestique au secteur privé en pourcentage du PIB (*cdgdp*) et la variable de dotations en ressources naturelles (*petrole*) affectent de façon positive et significative la gouvernance techniciste. Selon cette équation (3), la gouvernance techniciste s'apprécie respectivement de 0.003% et 0.010% lorsque le crédit domestique au secteur privé et la variable de dotations en ressources naturelles augmentent de 1%. Dans l'équation de croissance (équation 1), les quatre (04) indicateurs des variables institutionnelles à savoir la Stabilité Gouvernementale (*gs*), Ordres et Lois (*Lo*), la Gouvernance Démocratique (*demacc*) et la Gouvernance techniciste (*gtech*) entre positivement. Tous ont une influence positive sur la croissance économique. Parmi elles, seule la variable de démocratie s'avère significative associée à un coefficient très élevé. En effet, l'augmentation de la variable indiquant la gouvernance démocratique de 1% impliquerait une hausse du taux de croissance de 14,77%. Concernant les variables économiques, le taux d'inflation (*Infl*), la variable de commerce (*Trade*) et le taux d'urbanisation (*Urb*) ont un signe positif et s'avèrent significatifs. Une hausse de 1% de ces variables provoque une appréciation du taux de croissance de 0.329%, 0.207% et 144.858% respectivement. En revanche, un accroissement des investissements domestiques de 1% déprécie le taux de croissance économique de 0.909%. Quant aux autres déterminants fondamentaux de la croissance économique à savoir les investissements directs étrangers (*ide*), la variable d'infrastructures (*tel*), l'espérance de vie à la naissance (*lifex*) et les deux (02) variables de développement financier (le rapport d'actifs liquides du système financier *tlm3* et le crédit domestique au secteur privé (*cdgdp*), ils n'existent pas de liens directs (linéaires) entre elles et le taux de croissance économique en Côte d'Ivoire. En effet, elles sont assorties non significatives.

### 3. Conclusion

Ce papier a pour objet de réexaminer les déterminants de la croissance économique en Côte d'Ivoire. Pour ce faire, un modèle économétrique de type structurel (modèle à équations simultanées), tenant compte des limites des modèles proposés dans la littérature, est construit. Les résultats de l'étude nous permettent de tirer un premier enseignement : la gouvernance à travers ces différents proxys utilisés dans cette étude à savoir : la gouvernance démocratique, la gouvernance techniciste, la stabilité gouvernementale et ordres et lois, a une importance capitale. Nos résultats à l'instar de la quasi-totalité des études empiriques montrent que cette variable joue un rôle capital dans la

<sup>6</sup> Voir Cadoret Isabelle et Al., *Econométrie appliquée*, 1<sup>ière</sup> édition, Bruxelles, De Boeck, 2004, P.292.

croissance. En effet, la positivité de leur signe le prouve à suffisance. Le deuxième enseignement est que parmi les différents déterminants de la croissance considérés dans cette étude, seules les variables de commerce (*trade*), du taux d'inflation et du taux d'urbanisation agissent directement sur la croissance économique. Le troisième enseignement est que les investissements domestiques, le rapport d'actifs liquides du système financier par rapport au PIB affectent positivement et significativement la gouvernance démocratique. La gouvernance démocratique est donc un canal de transmission valide pour les investissements domestiques et l'agrégat M3/PIB. Le quatrième enseignement est que le crédit domestique au secteur privé en pourcentage du PIB et la variable d'abondance en ressources naturelles affectent positivement et significativement la gouvernance techniciste. Aussi, nous comprenons par nos résultats l'insistance des bailleurs de fonds sur la nécessité d'une gestion saine et transparente des finances publiques, la gouvernance techniciste paraît être le canal de transmission du crédit domestique au secteur privé et de l'abondance des ressources naturelles à la croissance, puisque l'économie de la Côte d'Ivoire est essentiellement basée sur l'exportation des ressources naturelles. Nos résultats suggèrent donc que les investissements domestiques, l'agrégat M3/PIB, le crédit domestique au secteur privé et l'abondance des ressources naturelles devraient viser à améliorer et à promouvoir la démocratie et la bonne gestion des finances publiques en Côte d'Ivoire.

### **Références bibliographiques**

Abessolo, Y, 1998, « Les déterminants de la croissance économique en Afrique subsaharienne : une analyse empirique », DT no 29, CED, Université Montesquieu-Bordeaux 4.

Abraham-Frois Gilbert, 1991, *Dynamique économique*, Dalloz, 7ème édition

Acemoglu, D., Johnson, S., et Robinson J, A., 2004, Institutions and the Fundamental cause of Long-run growth, Centre for Economic Policy Research, Discussion Paper, No 4458.

Agénor P, R., 2004, *The Economics of adjustment and growth*, Second Edition, The World Bank, Washington DC

Alesina, A., et Perotti, R., 1994, « The political economy of growth : a critical survey of the recent littérature », *The World Bank Economy Review*, Vol 8, No3, pp 351-371.

Amable B., et Guellec, D., 1991 : « Un panorama des théories de la croissance endogène », *Revue de l'économie politique*, No3, mai-juin, pp.313-400

Anupam B, Evangelos A, Calamitsis et Dhaneshwar G., 2000, *Promotion de la croissance en Afrique subsaharienne : les leçons de l'expérience*, Fonds Monétaire International.

Arcand, J.L., Boulila G., 1994, « Croissance endogène : une introduction au modèle de base », *département Sciences Economiques de Montréal*, juin.

Artus, P., 1993, « Croissance endogène : revue des modèles et tentative de synthèse », *Revue Economique*, vol.44, No 2, pp.189-228.

Baldwin R, E., 2003, « Openness and Growth : What's the empirical relationship ? », Working Paper No 9578, Cambridge MA, NBER, march.

Bamba, N'galadjo L., 2004, *Les sources de la croissance économique en Côte d'Ivoire*, Document de travail Capec.

Barro R, J., 1997, *Determinants of Economic Growth*, Cambridge, Mass, MIT Press

Barro, R.J., Sala-I-Martin, X., 1996, « La croissance économique », collection Sciences Economiques, Mc Graw-Hill.

- Barro, R., 1989, « Economic Growth in a Cross-Section of Countries », Working Paper No 3120, NBER et *Quarterly Journal of Economics*, mars, p.407-443.
- Bourbonnais R., 2002, « Économétrie : cours et exercices corrigés », *Dunod*.
- Bresson G, Pirotte A, 1985, « Économétrie des séries temporelles : théories et applications », *PUF*.
- Clague, Christopher & Keefer, Philip & Knack, Stephen & Olson, Mancur, 1996, "[Property and Contract Rights in Autocracies and Democracies](#)," *MPRA Paper* 25720, University Library of Munich, Germany.
- Davis, G., 1995, Learning to love the Dutch disease : evidence from mineral economics, *World Development* 23(10) : 1765-1779.
- Dollar D. et Kraay A., 2002, « Growth is Good for the Poor », *Journal of Economic Growth*, vol.7, No.3, september, P.195-225.
- Dollar, D., et Kraay, A., 2004, « Trade, Growth and Poverty », *The Economic Journal*, 114, pp 22-49, february.
- Easterly W., Rebelo S., 1993, « Fiscal Policy and Economic Growth: An Empirical Investigation », *Journal of Monetary Economics*, (32), December 1993, PP.417-458.
- Esso, Loesse J., 2008, *Aide et croissance économique en Côte d'Ivoire: une analyse par simulation en période post-conflit*. Document de travail Capec
- Esso, Loesse J., 2007, « croissance en faveur des pauvres et investissement public en Côte d'Ivoire » Document de travail No 139, CAPEC, Côte d'Ivoire.
- Fischer, S., 1993, « The Role of Macroeconomic Factors in Growth », *Journal of Monetary Economics*, vol. 32, pp. 485-512
- Greene H, W., 2005, *Econometric Analysis*, MacMillan
- King, G., Levine, R., 1993, « Financial Intermediation and Economic Development », *Financial Intermediation in the Construction of Europe*, eds Colin Mayer and Xavier L: Center for Economic Policy Research.
- Panagariya, A., 2010, Sortir de la pauvreté, *Finances & Développement*, Septembre
- Rodrik, D., Subramanian, A., et Trebbi, F., 2002, *Institutions Rule: The Primacy of Institutions over Integration and Geography in Economic Development*, IMF Working Papers, 02/189.
- Sachs, J., Warner, A., 1995, « Economic Reform and the Process of Global Integration », *Brookings Papers on Economic Activity*

**ANNEXES****Tableau 1 : Description des variables du modèle**

<b>Variabiles</b>	<b>Obs</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Maximum</b>	<b>Minimum</b>	<b>Ecart Type</b>
<b>Pibrt</b>	27	1.582963	8.000000	-3.600000	3.039204
<b>Lo</b>	27	3.095679	4.000000	2.500000	0.505685
<b>Gtech</b>	27	12.57433	18.25428	6.484284	4.370031
<b>demacc</b>	27	2.675926	3.000000	1.000000	0.599739
<b>Gs</b>	27	6.589506	10.08333	3.916667	1.900985
<b>Infl</b>	27	5.485438	26.08157	-0.805880	5.573123
<b>Trade</b>	27	72.92344	94.74851	55.34852	10.30324
<b>Tel</b>	27	.8837448	1.836135	0.449019	0.430369
<b>Urb</b>	27	40.85704	45.44000	36.90000	2.576490
<b>Cdgdgdp</b>	27	26.57564	42.26380	13.62021	11.17328
<b>Lifex</b>	27	51.07686	54.83049	46.90927	3.077331
<b>Inv</b>	27	12.72680	24.36938	8.502142	4.452166
<b>tIm3</b>	27	26.38221	30.90551	21.67547	2.840046
<b>Ide</b>	27	1.203247	3.542881	-2.069707	1.144309
<b>Pcacao</b>	27	6.735591	7.283311	5.887215	0.416643
<b>Ppetrole</b>	27	8.163292	10.07597	6.040017	0.875212

**Notes :** les variables Pcacao et Ppetrole sont exprimées en logarithme népérien

**Source :** Estimation de l'auteur à partir du logiciel Eviews 7

**Tableau 2 :** Les tests de stationnarité

<i>variables</i>	<i>valeurs du test ADF</i>	<i>Valeurs critiques</i>	<i>valeurs du test KPSS</i>	<i>Valeurs Critiques</i>	<i>Ordre d'intégration</i>	<i>décision de stationnarité</i>
<i>Pibrt</i>	-4.976432	-2.660720	0.087615	0.216000	I(1)	Oui
		-1.955020		0.146000		
		-1.609070		0.119000		
<i>Pcacao</i>	-4.938977	-3.769597	0.342653	0.739000	I(1)	Oui
		-3.004861		0.463000		
		-2.642242		0.347000		
<i>Ppétrole</i>	-5.289172	-3.752946	0.500000	0.739000	I(2)	Oui
		-2.998064		0.463000		
		-2.638752		0.347000		
<i>Infl</i>	-3.844819	-3.711457	0.196453	0.739000	I(0)	Oui
		-2.981038		0.463000		
		-2.629906		0.347000		
<i>Trade</i>	-4.986567	-4.374307	0.075413	0.216000	I(1)	Oui
		-3.603202		0.146000		
		-3.238054		0.119000		
<i>Tel</i>	-4.651092	-4.440739	0.100345	0.216000	I(1)	Oui
		-3.632896		0.146000		
		-3.254671		0.119000		
<i>Urb</i>	-4.914005	-4.394309	0.065081	0.216000	I(2)	Oui
		-3.612199		0.146000		
		-3.243079		0.119000		
<i>CdgdP</i>	-4.293380	-3.724070	0.104762	0.739000	I(1)	Oui
		-2.986225		0.463000		
		-2.632604		0.347000		
<i>Lifex</i>	-5.754219	-3.737853	0.338885	0.739000	I(2)	Oui
		-2.991878		0.463000		
		-2.635542		0.347000		
<i>Inv</i>	-4.105777	-3.724070	0.279574	0.739000	I(1)	Oui
		-2.986225		0.463000		
		-2.632604		0.347000		
<i>tlm3</i>	-6.859855	-3.724070	0.136843	0.739000	I(1)	Oui
		-2.986225		0.463000		
		-2.632604		0.347000		
<i>Ide</i>	-6.325043	-4.374307	0.081781	0.216000	I(1)	Oui
		-3.603202		0.146000		
		-3.238054		0.119000		

		<b>-2.660720</b>		<b>0.216000</b>		
<i>Gs</i>	<b>-3.772927</b>	<b>-1.955020</b>	<b>0.071299</b>	<b>0.146000</b>	<b>I(1)</b>	<b>Oui</b>
		<b>-1.609070</b>		<b>0.119000</b>		
		<b>-4.374307</b>		<b>0.216000</b>		
<i>Lo</i>	<b>-5.389756</b>	<b>-3.603202</b>	<b>0.070969</b>	<b>0.146000</b>	<b>I(1)</b>	<b>Oui</b>
		<b>-3.238054</b>		<b>0.119000</b>		
		<b>-2.660720</b>		<b>0.216000</b>		
<i>Demacc</i>	<b>-3.399346</b>	<b>-1.955020</b>	<b>0.055451</b>	<b>0.146000</b>	<b>I(1)</b>	<b>Oui</b>
		<b>-1.609070</b>		<b>0.119000</b>		
		<b>-2.660720</b>		<b>0.216000</b>		
<i>Gtech</i>	<b>-3.388454</b>	<b>-1.955020</b>	<b>0.116724</b>	<b>0.146000</b>	<b>I(1)</b>	<b>Oui</b>
		<b>-1.609070</b>		<b>0.119000</b>		

*Les valeurs critiques sont rangées par ordre croissant des seuils (1%, 5% et 10%)*